

Michel Garicoïts, berger de Dieu (4)

protecteur M. le curé de Saint-Palais résoudra: il travaillera à l'évêché entre les cours à l'école Saint-Léon. À Bayonne comme à Saint-Palais, Michel conquiert tout son monde à force de douceur, de dignité, de travail...

Il lui faut maintenant aller faire sa philosophie à Aire ; puis la théologie au grand séminaire de Dax. Toutefois, avant la fin de ses propres études, le voilà envoyé comme surveillant et professeur au petit séminaire de Larressore. Il y terminera ses études en faisant ses premières armes sacerdotales. Regardons ensemble ce jeune professeur. En salle d'études ? Brrr !... Il était sévère à l'étude, mais en récréation, le voilà transformé : ami de tous, la bonté faite homme, trois enfants sur ses épaules d'hercule, et dix à ses trousses ; consolant l'un, taquinant l'autre, encourageant le troisième...

20 décembre 1823 : Michel est prêtre enfin !

- *Prêtre, c'est si grand !... Voyez-vous, si je me trouvais entre un ange et un prêtre, c'est encore le prêtre que je saluerais le premier !*

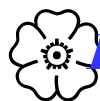
Quel prêtre sera ce Michel Garicoïts qui a une si haute idée de sa mission ?...

(à suivre)

Agenda du Conseil général

11-16 mai

P. Gaspar Fernandez à
Bétharram (rencontre des
anciens de Bel Sito) et à
Fontarrabie



**Resurrexit
sicut dixit!**

**Très bon temps pascal
à nos lecteurs !**

IN MEMORIAM

Le 5 avril à Bétharram, pendant la célébration de la Cène du Seigneur, le Frère **Arnaud Ampo** (1914-2007) a vécu son passage vers le Père. Il prend part avec le Fils à la joie du Royaume... (cf. prochain numéro)

NEF



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Le mot du Père Général

Chemin de vocation du Père Auguste Etchécopar

Le 13 avril 1897,
le P. Auguste
Etchécopar
rejoignait le
Bétharram du ciel.
110 ans après,
la figure du
successeur de
saint Michel reste
actuelle...

Dans les toutes premières lettres que nous tenons de lui, le Père Etchécopar raconte le développement de sa vocation à son frère Évariste, parti gagner sa vie en Argentine. C'est ainsi que nous pouvons connaître son parcours vocationnel. Personnellement, ce récit m'a toujours marqué et ému.

Il a huit ans quand il nous relate son premier frémissement vocationnel : *Je demande sans cesse à Dieu de me fixer sur ma vocation ; s'il exauce mes vœux, je serai consacré au service des autels* (Correspondance du P. Etchécopar, lettre 1). Déjà, il établit une nette distinction entre ce qu'il veut et ce que doit être la volonté de Dieu.

À douze ans à peine, il nous fait part aussi de son tiraillement entre deux possibilités : *Quelquefois il me semble que je suis appelé à te suivre dans ces plages lointaines où la nature semble être changée. D'autrefois aussi il me semble que Dieu me destine à chanter ses louanges et à être parmi ses ministres.* (ibid. lettre 2)

À dix-sept ans, il a dépassé l'alternative entre chercher fortune en Argentine et rester en France pour se faire prêtre. Il a vu clair, il a choisi avec détermination et il est sûr que *Dieu, cher frère, en a désiré autrement. Dans sa Providence et dans sa sagesse, il m'appelle irrésistiblement à son service.* (lettre 3)

Sa vocation est une certitude. *Je me crois né pour ça.* (lettre 6) Il est convaincu que Dieu l'aime, qu'il a une préférence pour lui, qu'il lui demande certains détache-

Dans ce numéro

- Page 4: Fama Sanctitatis du Père Etchécopar
- Page 6: Visite en Angleterre
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 10: 5mn avec le P. Mario
- Page 13 : + PP. Anselmo Ghezzi et Alessandro del Grande
- Page 15: Petite vie de Michel Garicoïts (4)

105e année, n° 15
14 avril 2007



ments, qu'il lui demande de se dévouer tout entier à Dieu et à sa cause, la louange de Dieu, la célébration des sacrements, la prédication. Par là, il exige sa collaboration au salut des hommes, son intercession pour tous, spécialement les membres de sa famille. *Je me réserve de prier pour vous, de faire quelque chose pour le salut de vos âmes, et je suis fier de ma mission.* (lettre 4)

Il transmet une expérience de discernement entre ce qu'il veut et ce que Dieu veut. Il est conscient des obstacles et résistances à la vocation. Il estime à sa juste valeur ce qu'il a quitté pour répondre positivement au Seigneur. Il est reconnaissant à Celui qui l'a préféré pour vivre en amitié avec lui de plus près. Cette préférence de Dieu, il la voit aussi dans la prédilection que lui manifeste l'évêque de Bayonne : il le dispense d'années de formation au séminaire pour enseigner les mathématiques à Saint-Palais ; il le dirige vers les Prêtres de la Société de Sainte Croix d'Oloron pour y faire une expérience, un an avant l'ordination.

Lorsqu'il raconte comment il vit l'engagement au célibat pris lors du sous-diaconat, il fait preuve d'un grand enthousiasme et d'assurance. Il respire le bonheur, la joie, la sûreté et l'équilibre humain. *Cher frère, le Seigneur a parlé et malgré ma misère... j'ai accouru vers mon Seigneur, je lui ai tout donné, mon cœur, mon âme et mon corps... Oh! quel bonheur! oh! quelle félicité! Si le monde pouvait comprendre ces sentiments !* (lettre 6) Il a 22 ans.

Bien évidemment, il nous rappelle l'importance de la prière pour connaître et choisir sa vocation, mais on devine que l'expérience de l'appel déborde les temps de prière en ce qu'elle exige clairvoyance et détermination dans la décision. Et il nous rend témoignage d'une communion avec Dieu qui s'étend à toutes les dimensions de sa vie. *Tu savais déjà depuis longtemps par mes lettres et celles de notre bien-aimé père, que je me sentais appelé à la prêtrise. Depuis longtemps... pressé de donner à Dieu sans partage et sans réserve cette existence que je tiens de sa bonté miséricordieuse, j'attendais en silence que cette*

Une communion avec Dieu qui s'étend à toutes les dimensions de la vie

Michel Garicoïts, berger de Dieu (4)



En route vers le sacerdoce, étudiant et domestique

- *Qu'allons-nous devenir, Michel, si tu pars aux études ? La ferme a besoin de jeunes bras pour faire vivre la famille... - Je veux être prêtre, maman ! Dieu m'appelle : puis-je lui dire non ?*

Il est brisé d'imposer ce sacrifice à ceux qu'il aime passionnément. Pour répondre à Dieu, Michel ne reculera jamais, ni devant le chagrin, ni devant la difficulté. Dieu l'aide aussi ; sa grand-mère trouve une solution pour qu'il aille au collège sans payer de pension : il travaillera chez M. Borda, le curé du chef-lieu, gagnant son pain et son lit en maniant balai, torchon et panier à commissions ; il soigne le cheval, lave la vaisselle, sert à table...

Mais les études ? Eh bien, il va comme les autres au collège, et fait tout son ouvrage de domestique entre les cours, dans les temps que les autres jouent, apprennent les leçons et font les devoirs. Leçons et devoirs, lui, c'est la nuit qu'il s'en occupe au lieu de dormir son content. Et il a grand mal, le petit paysan qui ne parle que le basque ! Le français, c'est si différent ! Et le latin donc !... De plus, il doit mettre les bouchées doubles : il a quinze ans, et ses camarades, onze. À s'arracher les cheveux !

Heureusement, Dieu lui fait trouver – sur le chemin du collège – un ami, un vrai. Évariste n'a que dix ans ; mais il est aussi avancé dans les études que dans l'amitié de Dieu. Désormais, c'est lui qui, le soir, au presbytère, fait découvrir à Michel ce curieux mécanisme de la phrase latine, et c'est pour Michel un éclair ! Il a compris ! Maintenant, il part en flèche dans ses études...

En trois ans, Michel a appris tout ce que le collège pouvait lui enseigner. Maintenant, il doit poursuivre ses études à Bayonne. Nouveau problème d'argent, que son

Suite de la petite vie de saint Michel.

Le sacerdoce approche et le récit s'accélère.

Merci à l'auteur, Rose Dardennes, publiée en 1967 dans le journal *Fripounet* !



2007

A
V
R
I
L

16	Happy birthday	Fr. Chanchai Temaroonrung
17	Feliz cumpleaños	P. Mario Sosa
18	55 anos de profissão, felicitações	P. Joachim Soares Moreira
19	Feliz aniversario	P. José Antonio da Silva
20	Feliz cumpleaños	P. Gaspar Fernández P. José Rovegno
21	Buon compleanno	P. Pietro Villa
23	Buon compleanno	F. Simone Panzeri

M
A
I

2	Happy birthday	Br. Thinakorn Damrongusasin
3	Buon compleanno 10 años de sacerdocio, enhorabuenas	P. Ernesto Colli P. Roberto Amarilla
4	Joyeux anniversaire	P. Elie Kurzum
5	Buon compleanno 5 years of profession, congratulations !	P. Antonio Canavesi Br Anthony Livin Fernando Br Arul Gnana Prakash Br Xavier Abraham Irudayaraj Br G. Varghese Korandakkatte Br Wilfred Poulouse Perepadan Br John Peter Sundar Raj
7	Happy birthday	Br. Jose Kumar Johnrose
8	Happy birthday	Br. Peter Krtisada Songsi
10	Feliz aniversario Buon compleanno Happy birthday Joyeux anniversaire	P. José Mirande P. Guido Pradella Br. Shaju Kalappurackal F. Arnaud Richard
12	Feliz cumpleaños Joyeux anniversaire	P. Domingo Miner P. Pierre Leborgne
13	Feliz cumpleaños	H. Guido Eugenio Garcia
14	Joyeux anniversaire Buon compleanno	P. Paul Baradat P. Antonio Riva
16	Feliz cumpleaños	P. Juan Antonio Morales

voix aimable de mon Dieu qui me parlait depuis si longtemps dans le secret du cœur se fit entendre distinctement ; car, malgré tous mes pressentiments, mon irrésistible penchant, les besoins de mon âme, malgré mes espérances, jamais je n'aurais osé de moi-même prétendre à la fonction d'être l'ami intime de Dieu, le dépositaire de ses pouvoirs, son représentant et son ministre auprès des peuples, son flambeau et sa représentation et modèle proposé aux fidèles de la Sainte Église. (lettre 6)

Son frère Évariste est témoin et confident de la joie qui l'envahit en tant que professeur, avant l'ordination, lors de l'ordination diaconale à 23 ans et sacerdotale à 24, tandis qu'il exprime son souci de bien préparer ses homélies.

La vocation du P. Etchécopar ne s'arrête pas le jour de son ordination. Il serait intéressant d'étudier comment il vit son sacerdoce et sa consécration religieuse tout au long de sa vie. Son témoignage nous aide à faire mémoire de notre chemin de vocation, et nous pousse à vivre avec toujours plus de dévouement notre identification au Christ.



Gaspar Fernández Perez, SCJ

Le Père Etchécopar écrit... à son frère Évariste, 17 avril 1849

Ton cœur aime la droiture et la justice. D'après toi la vertu est la balance où il faut peser l'homme. Dieu t'a donné un courage indomptable qui avec sa grâce a brisé plus d'une fois le désespoir.

Avec cela, mon cher frère, on est homme fort ; avec cela on met en Dieu seul toute confiance et on fait bien ; la raison en est simple. « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » (Ps 127,1). L'œuvre de l'homme sans le bras puissant de Dieu, meurt en naissant.

Tu nous reviendras un jour ! Quand le Seigneur le voudra pour sa gloire. Ah ! quand ce beau jour luira, qui trouveras-tu en moi, qui embrasseras-tu ? Un prêtre, j'espère, un ministre du roi du ciel et de la terre.

Je me crois né pour ça. Et à l'heure qu'il est on me ferait rouler au fond des précipices des Cordillères plutôt que de me persuader du contraire.



Raul Cossio et Jorge Paez de la Torre ont séjourné dernièrement à Rome. Originaires de Tucuman en Argentine, ils descendent de Maxime, frère d'Auguste Etchécopar. Ils tournent pour nous quelques pages de l'album de famille...

La fama sanctitatis du P. Etchécopar

Des Argentins racontent

Ma grand-mère paternelle, Lastenia Etchecopar Molina, était fière d'avoir reçu du P. Auguste, peu avant son mariage, une lettre en castillan où il lui prodiguait des conseils de vie conjugale. Mon père avait toujours une gravure du P. Auguste sur sa table de nuit et dans son bureau, à côté d'un cadre de saint Michel Garicoïts. Il citait souvent le P. Etchécopar, dont il parlait comme d'un saint.

J'avais oublié tout cela lorsqu'en 1996 je lus dans un hebdomadaire religieux qu'on vénérât la Vierge de Bétharram à l'église San Roque de Santiago del Estero. Profitant d'un passage dans cette ville, j'ai tenu à visiter l'église où se trouvait la Vierge chère au P. Etchécopar. Nous y avons rencontré le P. Eleuterio Cabero, qui connaissait bien sa vie... Ma femme commença à s'intéresser à la figure du Serviteur de Dieu et rencontra Marco Avellaneda, qui cherchait à commémorer le centenaire de la mort du P. Auguste. Dès lors, je me suis consacré à propager sa *fama sanctitatis* (réputation de sainteté). Son image est entre les mains de tous mes amis et collègues de travail, qui n'hésitent pas à l'invoquer.

Je puis témoigner de deux grâces reçues, parmi d'autres: Pablo Carriza était tombé en panne avec son petit garçon dans un endroit désert, en pleine chaleur. En désespoir de cause, alors qu'il s'apprêtait à chercher des secours à pied, son enfant dans les bras, il sortit l'image du P. Etchécopar et l'invoqua. C'est alors que les secours arrivèrent.

Il y a quelques années, ma belle-sœur Claudia s'est établie en Espagne où elle avait beaucoup de mal à s'adapter. Ma femme lui proposa de prier le P. Etchécopar, à la même heure, devant le Saint-Sacrement. Claudia commençait à peine quand une dame s'approcha d'elle et lui demanda la raison de ses pleurs. L'inconnue l'invita chez elle et lui présenta la personne qui l'accompagnait : c'était l'épouse

afin de mettre sur pied à leur intention un accueil d'urgence. L'association soutient également le projet de centre antisida à Bouar, en République centrafricaine.

Le partage de vie avec les malades, les soignants, les bénévoles... quels défis pour la vie religieuse? - Il est évident qu'animer un foyer pour sidéens est une façon différente de traduire le programme du Sacré-Cœur, l'idée d'un camp volant de prêtres au service de l'Église, tel que les voulait saint Michel : « des soldats d'élite, prêts à courir, au premier signal de leurs chefs, partout où ils seraient appelés, même et surtout dans les ministères les plus difficiles et dont les autres ne voudraient pas » (DS 43). C'est sûrement une optique originale pour penser les projets de la Province d'Italie, et pourtant, il nous semble que c'est une traduction très concrète de notre Règle de vie : « Pour garder vraiment un cœur de pauvre, nous portons un intérêt particulier au monde des pauvres, acceptant de nous laisser interpellé et même évangéliser par eux. » (RdV 43) Je crois que la Maison familiale pour sidéens pourra rester comme un signe de la disponibilité de la Congrégation envers l'Église et le monde : « Nous acceptons comme nôtres les options de l'Église en faveur des plus pauvres, proposant même en certains cas, l'envoi des communautés qui partageraient plus totalement la vie des pauvres. » (Statut 22)

Pour terminer, quels sont ta plus grande joie et ton plus grand souhait ? - Ma plus grande joie, c'est sûrement de vivre en communauté élargie (avec les malades, les agents et les bénévoles). Je suis convaincu qu'une des aspirations humaines fondamentales, religieux inclus, est d'appartenir à une famille, d'habiter une maison avec des êtres chers, de se réjouir et de compatir avec ceux qu'on aime. Pour cette raison nous avons désigné la Villa del Pino comme une maison familiale, à même de fournir des prestations socio-sanitaires de haut niveau. D'où mon plus cher désir : que ce modèle devienne une institution, en obtenant une reconnaissance officielle de l'État et en devenant un repère ecclésial dans les documents sur la vie religieuse.





Le Père Mario Longoni est responsable de la Villa del Pino, un centre d'accueil ouvert il y a tout juste 15 ans sur les collines romaines. Aujourd'hui, 5 religieux, 13 agents et plus 30 volontaires vivent au coude à coude avec 10 malades du sida. Mais laissons-lui la parole...

5 MINUTES AVEC... le P. Mario Longoni

Nef - Comment en es-tu venu à t'engager auprès des "blessés de la vie"? - Pour ma première messe, j'ai retrouvé des amis d'enfance devenus toxicomanes: ils m'ont demandé de l'aide et, à leurs côtés, j'ai fait partie d'une communauté de réhabilitation où j'ai collaboré trois ans durant. J'aurais pu y rester et en prendre la responsabilité, mais j'ai préféré convaincre mes confrères de la Province d'Italie d'avoir une présence communautaire aux nouvelles pauvretés. La décision a mûri ; face au drame du sida, nous avons donné une nouvelle destination à la Villa del Pino : devenir un foyer de sidéens confié à une communauté religieuse.

Quels types de malades sont accueillis à la Villa del Pino ? - Actuellement, il y a quatre pensionnaires dépendants, qui ont besoin d'une assistance totale et continue ; quatre autres, partiellement autonomes, qui ont besoin d'une aide ciblée ; et enfin, deux pensionnaires autosuffisants qui, malgré leur aptitude à s'autogérer, n'ont pas les moyens matériels de quitter le foyer (par manque de travail, de ressources, de projet d'insertion professionnelle et de logement). Nous proposons aide et soutien aux malades externes en lien avec la Maison. Voilà pourquoi une nouvelle organisation se met en place autour de trois modules distincts mais connexes : un module d'assistance de base pour les grands dépendants, un module d'assistance personnalisée pour ceux qui ont une autonomie réduite, et un module d'accompagnement à l'autonomie pour ceux qui sont aptes à se prendre en charge au quotidien.

Quelles sont les perspectives de la Maison pour les mois à venir ? - La diversification des modules d'assistance et la réorientation de la maison suppose de changer le rôle, les fonctions et les tâches des religieux et des agents ; cela conduira inévitablement à mettre à niveau la formation pour chaque module. Il y a également des catégories de sidéens dépourvus de toute assistance, comme les étrangers et les détenus. C'est pourquoi la Province, en lien avec l'association Il Mosaico, cherche à acquérir un bâtiment

du patron de la plus grande entreprise espagnole d'espaces verts. Ma belle-sœur, paysagiste de formation, fut embauchée dans cette société où elle travaille toujours. Persuadée de l'aide du P. Etchécopar, Claudia ne cesse depuis de remercier le Serviteur de Dieu et de faire connaître sa sainteté.

Le point sur la postulation

La cause du P. Etchécopar suit son cours. Dernièrement, des recherches menées aux Archives de Bétharram et aux Archives départementales, à Pau, ont permis de trouver une trentaine de nouvelles lettres, qui s'ajoutent aux 1941 recensées. De plus, lors de mon séjour en France, j'ai pu analyser quelques *animadversiones* (commentaires critiques) avancées dans le passé. Le gros travail à effectuer reste l'étude de l'immense masse d'écrits du second fondateur de l'Institut, notamment sa correspondance, où trouver de quoi renforcer l'argumentaire de la cause.

(Roberto Cornara, archiviste de la Congrégation)

Bétharram d'outre Manche

Visite en Angleterre

C'était mon premier séjour en Angleterre. J'ai rencontré une société différente de ce que j'imaginai. Les préjugés sont mauvais ! À croire que les effets de la mondialisation nous rendent de plus en plus semblables.

J'ai trouvé une Église catholique qui a une présence très significative dans la société. J'ai pu voir des communautés paroissiales très vivantes: elles proposent beaucoup d'activités tout en cultivant soigneusement les temps de rencontre qui renforcent la communion ; après la messe dominicale, et même en semaine, il est possible de se retrouver autour d'une tasse de thé. Dans notre paroisse d'Olton j'ai été frappé par le nombre de gens qui participent à la messe chaque matin, des adultes bien sûr. En même temps, j'ai été impressionné par la présence des jeunes aux célébrations.

vitalité
de l'Église

Le P. Innamorati me faisait remarquer le dynamisme missionnaire qu'apportent à sa paroisse des émigrés du monde entier. J'ai lu quelque part que l'Église catholique est en passe d'être majoritaire en Grande Bretagne grâce à l'arrivée de Polonais, d'immigrants d'Asie et d'Afrique.

Ce qui est appréciable, c'est l'étroite collaboration et la bonne entente entre Églises. Les Anglicans ont tiré profit du renouvellement catholique. En même temps, l'Église catholique regarde avec méfiance l'ordination de femmes, et connaît un afflux d'Anglicans heurtés par les prises de position de leur Église.

Solidité de l'enseignement catholique

Une chose m'a marqué et m'a fait envie, en pensant aux efforts que l'on doit fournir sous d'autres latitudes, surtout en Amérique latine : la solidité de l'enseignement catholique. Il a une présence significative dans la société. Il est réputé sérieux, responsable, soucieux de l'épanouissement des enfants et des jeunes. Il est recherché par les parents pour leurs enfants. Il a une réelle identité catholique, et il la cultive. Il propose aux élèves une initiation à la prière, à la célébration des sacrements, aux vertus chrétiennes. Il est œcuménique. Il accueille des enfants d'autres confessions et religions, du moment que les parents acceptent l'identité catholique du projet éducatif et son application. Il s'appuie sur des ressources matérielles et des techniques pédagogiques modernes. On appréciera que les enseignants travaillent dans le cadre du projet éducatif auquel ils adhèrent et pour lequel ils furent embauchés. L'État subventionne les établissements, non seulement pour payer les professeurs, mais pour entretenir les bâtiments et fournir le matériel pédagogique.

Une fin de semaine où j'étais à Olton, l'évêque de Birmingham y effectuait sa visite pastorale. À propos des collèges catholiques de son diocèse, il me disait qu'il s'agit de véritables foyers d'évangélisation, très attentifs à ses projets pastoraux. Cependant l'État menace de retirer ses subventions aux collèges qui s'opposent aux formes de couples ne relevant pas du mariage - union libre d'un

formés par ses soins, il rejoint diverses régions d'Italie, d'Amérique latine, d'Afrique, et jusqu'aux contrées marginales de sidéens en phase terminale. En tant que confesseur et directeur spirituel, il a marqué de son empreinte beaucoup de personnes, laïcs compris. Et même si ces dernières années il avait l'impression de faire le « fainéant », selon ses propres termes, il a accompli un travail immense par la prière : « Je prie pour que tu agisses bien ». Sans oublier que le P. Alessandro était de fait aumônier, et que les pensionnaires de la maison de retraite Pia Roscio lui tenaient à cœur. Mais le pèlerinage le plus authentique du P. Alessandro, c'était sa vie intérieure ; quatre notes la caractérisaient :

- la **douceur** : sa mansuétude l'a conduit à traiter les gens avec bonté. Ces derniers temps, à l'hôpital, il ne cessait de dire : *Sois gentil... Sois gentil* : des mots qui disent tout le respect que le P. Alessandro portait aux autres, au point de penser à eux avant de penser à lui-même.

- le **sourire** et l'**accueil** : il accueillait toujours les personnes le sourire aux lèvres ; il n'a jamais fermé sa porte à quiconque. Le P. Alessandro était un homme content, content du don de la vocation dont il remerciait le Seigneur.

- la **simplicité**.

Il y a cependant un fil d'or qui a tissé son existence, au point de tracer un dessin : l'Incarnation. La tradition d'Orient voit ainsi l'Annonciation : l'Ange, face à Marie les bras ouverts ; à la main droite, une pelote dont le fil rouge sang rejoint le sein de la Vierge pour y *tisser* le Fils de Dieu, la Vie éternelle, divine. De ce Mystère d'un Dieu qui se fait chair pour nous rendre semblables à Lui, et qui porte le nom de Jésus s'écriant « Père, me voici », de ce Mystère d'Amour éternel et tendre, miséricordieux et fidèle, hérité de saint Michel Garicoïts, le P. Alessandro a cherché à suivre les traces dans son désir profond de répondre à l'appel à la sainteté, jusque dans l'humilité de sa personne et de son expérience. Être saint. C'est que le Père Alessandro volait haut dans son idéal de vie...



**Marie dit
alors : « Voici
la servante du
Seigneur ;
que tout se
passe pour
moi selon ta
parole. »
(Lc 1,38)**

NOUS PRIONS
AUSSI POUR

**M. Robert
Roussille** de la
Fraternité Me
voici, décédé le
29 mars à
St-André de
Cubzac (France)

Mme Hebe,
mère de nos
Frères Sebas-
tian et Guido
Garcia, décédée
le 29 mars à
Buenos Aires
(Argentine)

IN MEMORIAM

Italie

Graziano
Sala,SCJ

de Bétharram, qu'il aime et vénère profondément, l'a accueilli dans la Maison du Père et, avec son Fils Jésus, lui a tendu le rameau, signe de cette vie pleine et éternelle qu'il a espérée et à laquelle il peut goûter désormais en toute plénitude.

P. Alessandro del Grande (1914-2007)

À l'aube du 25 mars le P. Alessandro del Grande a achevé son pèlerinage terrestre. Hospitalisé pour une tumeur à l'estomac, il s'est éteint entouré de membres de sa communauté d'Albavilla. Né le 3 février 1914, le Père Alessandro fut l'un des premiers jeunes envoyés en Espagne (Mendelu) puis en France (Bétharram, Balarin où il prononça ses premiers vœux en 1932). Il fit sa théologie à Bethléem, où il fut ordonné prêtre en juillet 1938.

C'est une figure significative du Bétharram italien qui s'en va : il est lié aux débuts de la présence bétharramite en Italie et de son organisation en Vice-Province dans les années 50. Surtout, le P. Alessandro a formé des générations de bétharramites. Il commença son service de formateur comme maître des novices à Albiate en 1948, puis poursuivit à Monteporzio et enfin à l'apostolat d'Albavilla dont il fut responsable pendant plus de 40 ans. C'est là encore qu'il acheva sa course, cette dernière décennie, au Centro San Michele qu'il vit à regret sans relève de jeunes en formation. Les obsèques ont été célébrées en l'église d'Albavilla le 27 mars, au lendemain de l'Annonciation. (P. Graziano Sala, Supérieur provincial)

par
Pietro Villa,SCJ
en intégralité sur
www.betharram.org

« Laissons faire le Seigneur ». Cette phrase, le Père Alessandro l'avait souvent sur les lèvres. Même quand on lui demanda ce qu'il éprouvait devant le Séminaire vide, il répondit : « Laissons faire le Seigneur ». Un acte de foi, pas de désengagement. Au contraire, c'était l'expression de sa totale disponibilité et de son abandon à Dieu qui guide toute chose de sa main aimante. Comme le patriarche Abraham, fort de sa foi, il est parti étudier à Bétharram à l'âge de 10 ans... En 1938, c'est en prêtre fraîchement ordonné qu'il rentra de Terre Sainte en Italie.

Son parcours de fondateur commence de rien, de Colico à Albiate, Monteporzio, Albavilla enfin. C'est là qu'il se fixe, même si, à travers sa nombreuse postérité de prêtres

homme et d'une femme -, que le Parlement veut approuver et que l'Église ne peut accepter comme telles. L'évêque me disait aussi que l'Église d'Angleterre ne connaît pas les mêmes attaques virulentes qu'en Espagne ou en Italie, parce qu'elle n'a jamais eu le pouvoir dont disposaient les Églises de ces pays. Enfin il me fit une confiance qui me donna beaucoup d'espoir : il y a des vocations dans le diocèse, suffisamment pour couvrir les besoins.

Bétharram en Angleterre est un *petit troupeau, pussillus gres*. Les religieux sont au nombre de 14, dont six frères. Ils sont tous en mission pastorale dans le diocèse de Birmingham, sauf le P. Box, retiré à Hants Po, plus au sud. Ils animent cinq paroisses, avec très souvent un accompagnement pastoral des collèges catholiques de leur territoire. Ils vivent tous sérieusement leur vocation, y compris les Frères dont certains sont très engagés pastoralement, et font même de la direction spirituelle.

J'ai eu la chance de participer avec tous les religieux à leur rencontre de Nympsfield. Ils arrivent tous vers 17h. Une personne les accompagne et guide un temps spirituel, qui donne lieu à un partage des expériences de foi et de mission. Le jour suivant, ils ont un autre temps fort de spiritualité et célèbrent ensemble l'eucharistie. Après le déjeuner, chacun retourne à son lieu de mission. Cela n'a rien d'une session d'études, je vous assure, mais bien plutôt d'une expérience de communion. Un temps gratuit pour se rencontrer et partager ce qui fait notre vie de consacrés. Ces rencontres ont insufflé beaucoup de vie aux Bétharramites d'Angleterre.

La pastorale des jeunes et des vocations est le grand défi de nos frères d'Angleterre. Ils sont prêts à l'organiser sérieusement, avec le renfort de trois scolastiques indiens qui viendront faire leur théologie et continuer leur formation bétharramite à Olton. L'Angleterre, qui a toujours donné des vocations à Bétharram, va continuer d'en donner. C'est notre confiance.

Gaspar Fernandez Perez,SCJ

Réalité,
fraternité et
espoirs du
Bétharram
anglais





Région
St Michel

Terre d'Incarnation ■ À Bethléem, les 4 novices africains et leur Père maître ont des journées bien remplies : cours sur la vie religieuse et l'histoire de Bétharram, méditation, travaux personnels et manuels, temps de prière et de célébrations, expériences pastorales et visites des lieux saints... « En communauté, écrivent-ils, l'ambiance est fraternelle, empreinte de simplicité, de respect cordial et de partage constructif. » Des bétharramites de passage ont communiqué leur expérience de foi et d'apostolat... En tout cela, chacun trouvera de quoi *incarner* sa vocation.

Province de France Délégation de Côte d'Ivoire

"Jubilate, servite Deo" ■ À Adiapodoumé, ce 14 avril, Mgr Laurent Mandjo ordonne diacres Bakary Barnabé Khéhéléfopé et Braga Latta Serge. Félicitations à nos frères!



Région Père
Etchécopar

Une pépinière américaine ■ Le noviciat régional d'Adrogué est au complet. En plus d'Osmar, novice de 2e année, sont arrivés ses frères de 1e année : trois compatriotes du Paraguay (Rolando, Victor et Raul) et cinq Brésiliens (Gleimar, Davi, Eudes, Wagner et Rodrigo). Réunis pour un temps d'adaptation par le maître des novices, le P. Gustavo Agin, ils commenceront leur année canonique autour de la fête du Sacré Cœur... bonne date pour un bon cru de candidats bétharramites !



Région Bse
Mariam

Province d'Angleterre Délégation de l'Inde

Chaîne de solidarité ■ Le 10 avril, le P. Enrico Frigerio a pris le relais du P. José Miranda auprès des maisons de formation d'Inde. Pendant son séjour, il visitera les communautés, donnera des enseignements spirituels, et aidera nos Frères Stervin, Enakius, Valan et Subesh à se préparer à leur profession perpétuelle. Encore un exemple de solidarité envers la jeune Délégation affectée par le décès de son premier supérieur et premier bétharramite indien, le P. Xavier Ponthokkan, l'automne dernier.

Vice-province de Thaïlande

Père, me voici ! ■ Le 29 mai prochain, Gabriel Phornchai Sukjai prononcera ses vœux définitifs entre les mains du Supérieur général. Pour l'occasion, Saint Michel sera fêté à Chiang Mai avec deux semaines de retard... et un "me voici" pour toute la vie. Union de prières fraternelles.

P. Anselmo Ghezzi (1924-2007)

Le 24 mars, le P. Anselmo Ghezzi a regagné la maison du Père. De santé fragile, il vivait dans sa famille à sa demande, depuis deux ans. Ses obsèques ont eu lieu le 26 mars à Lesmo, près de Milan.

Le P. Anselmo appartenait à cette première génération de Bétharramites qui avaient grandi en accompagnant les tout premiers pas de la Vice-Province italienne. Né en 1924 à Lesmo, dans le Milanais, il s'était lancé dans l'aventure bétharramite en 1937 à Colico où une poignée de Bétharramites avait ouvert une école. Il prononça sa première profession à Rome en 1942 et fut ordonné prêtre en 1948.

L'expérience du P. Anselmo a mûri autour de deux communautés : Colico et Monteporzio. Envoyé à Colico après son ordination sacerdotale, il y est resté une 1^{re} fois jusqu'en 1953, avant d'y revenir plus tard à deux reprises: de 1958 à 1962, puis de 1967 à 1973. En revanche, il vécut à Monteporzio de 1953 à 1958, de 1962 à 1967 et enfin de 1973 jusqu'au terme de sa vie.

Son histoire familiale l'avait amené à nourrir une grande passion pour le travail du bois, auquel il se consacrait (comme *passe-temps*) en construisant entre autres des meubles de valeur. Pour lui, c'était une forme d'apostolat qui l'amenait à côtoyer toutes sortes de personnes, croyantes ou non, qui s'adressaient à lui pour des travaux divers et variés.

Il adorait le chant. On se souvient de lui lors de la fête de Saint Michel à Monteporzio, alors maison de formation : il fallait qu'il chante les couplets de l'hymne au fondateur. C'était une question, si je puis dire, de vie ou de mort !

Certes, le P. Anselmo n'avait pas un caractère facile. Parfois d'humeur ombrageuse, il avait l'air remonté contre tous et contre tout. Mais si on l'abordait avec simplicité, il donnait le meilleur de lui-même, tissait des liens solides avec les personnes et savait illuminer son visage par de grands sourires... C'est d'ailleurs ce souvenir que nous voulons garder de lui : paré d'un de ces sourires qui, nous en sommes convaincus, ne s'effacera plus jamais de son visage. Nous sommes de même certains que Notre Dame

IN MEMORIAM

Italie

